

NE JOUEZ PAS AVEC VOTRE SANTÉ!



CONTRE LES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES (IST),
PROTÉGEZ-VOUS ET FAITES-VOUS DÉPISTER!

www.safersex.lu

Sante.lu

sécher
ënnerwee



croix-rouge
luxembourgeoise
HIV Berodung



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Santé

Direction de la santé

Date : 2018

Éditeur : Ministère de la Santé

ISBN : 978-99959-41-58-1

Layout : www.lola.lu

QU'EST-CE QU'UNE IST ?

QU'EST-CE QU'UNE IST ?

Les IST sont des infections sexuellement transmissibles. Ces infections sont provoquées par des bactéries, des virus ou des parasites.

INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES :

INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES : TOUTES ET TOUS CONCERNÉS !

Les IST peuvent être contractées à tout âge, en cas de rapports sexuels non protégés. Que l'on soit un homme, une femme, hétérosexuel(le), homosexuel(le) ou bien bisexuel(le), les I.S.T concernent toute personne ayant une vie sexuelle active sans préservatif et sans respecter les règles du safer sex et du safer use.

QUELLES SONT LES IST LES PLUS FRÉQUENTES ?

QUELLES SONT LES IST LES PLUS FRÉQUENTES ?

La progression des IST est préoccupante. On distingue plus de 20 IST, dont les plus connues sont la syphilis, la gonorrhée, les infections à mycoplasmes, à chlamydia, le papillomavirus, l'herpes génital et le virus VIH qui provoque le SIDA.

L'INFECTION À CHLAMYDIAS:

1

L'INFECTION À CHLAMYDIAS

- Infection sexuellement transmissible due à la bactérie *Chlamydia trachomatis*.
- Les personnes les plus touchées sont les 15-29 ans, avec une majorité de jeunes femmes.
- Généralement, les infections à Chlamydia sont asymptomatiques.

- En cas de symptômes, **ceux-ci apparaissent 1 à 3 semaines après la contamination** :
 - douleurs en urinant, douleurs au bas-ventre, inconfort durant les relations sexuelles ;
 - pertes génitales, écoulements anormaux et saignements irréguliers ;
 - douleur à la gorge, douleur anale.

Si l'infection à Chlamydia n'est pas traitée à temps, des complications graves peuvent survenir :

- une inflammation de l'utérus et des trompes (salpingite), pouvant provoquer l'infertilité chez la femme ;
- une inflammation des parties génitales et des voies urinaires, pouvant provoquer l'infertilité chez l'homme ;
- la lymphogranulomatose vénérienne : infection grave due à un type particulier de *Chlamydia*, s'accompagnant d'une inflammation du rectum et des ganglions dans l'aîne.

LA « GONORRHÉE »



- Infection sexuellement transmissible due à une bactérie appelée gonocoque.
- Elle est aussi connue sous le nom de « chaude-pisse » ou « blennorragie ».
- A l'heure actuelle, le groupe le plus touché est celui des hommes âgés de 15 à 35 ans, qui sont trois fois plus nombreux que les femmes.

- Souvent la gonorrhée est asymptomatique. Dans le cas contraire, **les symptômes de la gonorrhée apparaissent 2 à 5 jours après la contamination :**
 - douleurs dans le bas-ventre, pertes vaginales anormales, douleurs en urinant et irritation de la vulve chez la femme ;
 - brûlures en urinant, écoulement anormal au niveau du pénis (avec taches dans les sous-vêtements) et irritation du pénis chez l'homme ;
 - douleur de gorge et douleur anale (souvent avec écoulement de liquide).

Si la gonorrhée n'est pas traitée à temps, des complications graves peuvent survenir :

- une infection de l'utérus et des trompes, pouvant provoquer l'infertilité chez la femme ;
- une infection des parties génitales et des troubles urinaires, pouvant provoquer l'infertilité ou une infection chronique de la prostate chez l'homme.

LA SYPHILIS

- Infection Sexuellement Transmissible (IST) due à la bactérie « Treponema pallidum ».
- On peut être infecté pendant des années sans le savoir, avant que la maladie n'entraîne des complications graves, parfois mortelles.
- Traitée à temps, elle se soigne pourtant très bien : c'est pourquoi son dépistage est essentiel.

La Syphilis connaît trois stades, présentant des symptômes spécifiques :

1. Les symptômes apparaissent entre **3 et 90 jours après la contamination** : ulcère non douloureux (chancre) sur les parties génitales, le pénis, l'anus, la bouche, parfois même la peau. Ensuite, le chancre disparaît ; il peut ne jamais apparaître alors qu'on est infecté(e).
2. Ces symptômes surviennent 7 à 10 semaines après la contamination : fièvre, fatigue et éruption cutanée (plaques rouges) au niveau du dos, du ventre, des mains et des pieds (face plantaire).
3. Après quelques semaines ou quelques mois, les symptômes de la deuxième phase disparaissent, et la maladie entre dans sa troisième phase, qui est latente. Sans traitement, elle peut perdurer pendant des années. Ensuite, apparaissent des problèmes neurologiques et neuropathiques irréversibles, ainsi que des problèmes cardiaques graves, qui peuvent évoluer vers la démence, voire la mort.

L'HERPÈS GÉNITAL

L'HERPÈS GÉNITAL: 4

- Infection sexuellement transmissible causée par le virus Herpes simplex (HSV).
- Le virus appartient à la même famille que celui qui cause l'herpès buccal ou bouton de fièvre.
- Infection très contagieuse, l'herpès génital se soigne, mais les traitements ne permettent pas de le guérir : on reste ainsi porteur à vie du virus, la maladie évoluant souvent par poussées.

- Généralement, **les symptômes de l'herpès génital apparaissent une semaine ou plus après la contamination :**
 - lésions douloureuses (petites vésicules/cloches remplies de liquide), ulcères douloureux au niveau génital/anal ;
 - fièvre (parfois) ;
 - pertes et écoulements anormaux.

- **L'herpès génital** évolue par poussées éruptives, et peut donner lieu à des récurrences plus ou moins fréquentes, surtout dans des moments de fatigue ou de stress.
 - En cas d'éruption herpétique, les vésicules finissent par s'ouvrir, et le liquide, très riche en particules virales, s'écoule ; ensuite les vésicules se dessèchent.
 - De petites croûtes se forment et finissent par tomber (4-8 jours). La contagiosité persiste jusqu'à la chute des croûtes.

L'HEPATITE B ET C

- Infections sexuellement transmissibles causées par le virus de l'hépatite B (VHB) et de l'hépatite C (VHC).
- Aujourd'hui, l'hépatite B est l'IST la plus répandue et la plus meurtrière de la planète.
- Les hépatites B et C représentent à elles seules 1/3 de toutes les IST.
- Contre l'hépatite C, il n'existe pas de vaccin, mais un traitement qui permet un haut taux de guérisons.
- Toutefois, il existe un vaccin prophylactique très efficace (3 injections sont nécessaires) contre l'hépatite B.
- Aujourd'hui, au Luxembourg, tous les nouveau-nés sont vaccinés contre l'hépatite B.
- En cas de non-vaccination, et comme les hépatites B et C évoluent souvent à bas bruit, il est important de se faire dépister !

• **Généralement, les symptômes de l'hépatite B et C apparaissent 2 à 8 semaines après la contamination :**

- perte d'appétit, nausées, amaigrissement ;
- fièvre, fatigue, douleurs musculaires, inconfort hépatique ;
- jaunisse ;
- selles claires, urines foncées.

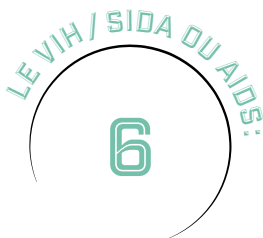
- Une partie des hépatites B et C guérissent spontanément, mais pour une autre partie des complications graves peuvent survenir, notamment une infection chronique du foie (hépatite chronique), évoluant souvent vers une cirrhose ou un cancer du foie, voire la mort.

LE VIH QUI PROVOQUE LE SIDA

(SYNDROME D'IMMUNODÉFICIENCE ACQUISE)

OU AIDS

(ACQUIRED IMMUNE DEFICIENCY SYNDROME)



- Maladie infectieuse provoquée par le HIV (Human immunodeficiency virus) ou VIH (Virus de l'Immunodéficience Humaine).
- Ce virus provoque un ensemble de symptômes et de maladies dus à la destruction des cellules du système immunitaire par le VIH.

• Généralement, **les symptômes du VIH/SIDA apparaissent entre 2 et 8 semaines après la contamination :**

- Syndrôme grippal ;
- Fatigue extrême, perte d'appétit, perte de poids inexpliquée, diarrhée, sueurs nocturnes ;
- Ganglions (aisselle, cou, aines).

- Entre 2 et 8 semaines après la contamination, le virus, très virulent, se multiplie dans le corps. C'est durant cette période qu'il est le plus facilement transmissible à son/sa partenaire.
- Après cette primo-infection, la personne porteuse du VIH ne ressent plus aucun symptôme, alors que le virus continue de se développer dans son organisme. Pendant plusieurs années, l'infection par le VIH ne se manifeste pas.
- Puis, la maladie – le stade SIDA – apparaît. À son stade avancé, elle peut entraîner des complications graves dues à la baisse des défenses immunitaires: ce sont surtout des infections opportunistes et des cancers.
- Si l'infection au VIH/SIDA n'est pas traitée à temps, ces complications graves consistant souvent en cancers, en maladies cardiovasculaires et en infections diverses, mènent à la mort.
- C'est pourquoi le dépistage et le traitement précoce sont extrêmement importants.
- Le traitement permet de rendre le virus indétectable dans le sang, et prévient sa transmission.



LE HUMAN PAPILOMAVIRUS (HPV)

- Virus responsable d'une des infections sexuellement transmissibles les plus fréquentes. On estime que **75% de la population mondiale ont eu un contact avec le HPV.**
- Les infections à Papillomavirus humain (HPV) sont des infections asymptomatiques la plupart du temps, transmises par voie sexuelle.
- Il existe différents types de virus HPV. Certains sont à l'origine des condylomes (HPV-6, 11).
- Appelés aussi verrues génitales, les condylomes se présentent comme des petites excroissances indolores touchant la peau ou les muqueuses des régions anale et/ou génitale.
- Certains types de HPV peuvent entraîner des lésions précancéreuses et divers cancers: cancer du col de l'utérus, des organes génitaux, de l'anus ou de la gorge (HPV 16, 18).
- **Il existe des vaccins qui protègent contre certains types de HPV** (responsables des condylomes et du cancer du col de l'utérus) tant les femmes que les hommes. Administrés avant les premiers rapports sexuels, ces vaccins gagnent en efficacité.
- Au Luxembourg la **vaccination contre le HPV est recommandée aux jeunes filles et garçons âgés de 9-13 ans.** La maladie évoluant souvent sans symptômes, il est important de se faire dépister, et, pour les femmes, de continuer à effectuer régulièrement des frottis du col de l'utérus.

- Généralement, **les symptômes apparaissent 1 à 8 semaines après la contamination :**

- verrues (condylomes) au niveau des parties génitales et de l'anus ;
- irritations, démangeaisons ;
- inconfort et saignement lors des relations sexuelles.

- Les condylomes guérissent souvent sans traitement spécifique. Parfois, les HPV peuvent donner lieu à des lésions précancéreuses, et un cancer peut se développer suite à une infection par HPV des années après : cancer du col de l'utérus, de l'anus, ou de la gorge.

QUELS SONT LES SIGNES D'ALERTE

8

QUELS SONT LES SIGNES D'ALERTE D'UNE IST ?

L'auto-examen peut déjà permettre de vérifier par soi-même si on a éventuellement été infecté(e) par une IST :
en examinant ses parties génitales à l'aide d'un miroir.

- Ecoulement anormal par le vagin, le pénis ou l'anus ;
- Brûlures ou démangeaisons dans le vagin, le pénis ou l'anus ;
- Apparition de petites verrues indolores sur la peau de la région génitale ;
- Chancres (petites plaies indolores) et/ou rougeurs sur la peau et/ou les muqueuses ;
- Petits ulcères douloureux sur les muqueuses génitales ;
- Douleurs pendant ou après les relations sexuelles, dans le vagin, le gland et/ou le bas-ventre ;
- Syndrome grippal avec fièvre et adénopathies (ganglions gonflés) ;
- Rash cutané (éruption cutanée).

L'auto-examen n'est évidemment pas suffisant, mais si un de ces symptômes se manifeste un certain temps après une relation sexuelle non protégée, **il est conseillé d'effectuer un dépistage**, sachant qu'une contamination par une IST peut avoir eu lieu sans présenter de symptômes.

En effet, certaines IST ne causent pas ou peu de symptômes et on peut être infecté et/ou contagieux sans le savoir et sans se sentir malade. Même si aucune manifestation n'est visible, l'IST peut continuer à évoluer, et ne se manifester que lors de l'apparition de complications graves.

QU'EST-CE QU'UNE PRISE DE RISQUE ?



Rapports sexuels sans préservatif (pénétration vaginale, anale, sexe oral)



Partage de seringues usagées ou de matériel de sniff



Ces infections peuvent également être contractées par d'autres voies que la voie sexuelle, comme la transmission sanguine, ou de la mère à l'enfant lors de la grossesse ou de l'allaitement.



Contact cutanéomuqueux (plaie ouverte, vagin, pénis, anus, yeux, nez, bouche) avec du sang ou d'autres liquides corporels (sperme ou liquide séminal, sécrétions vaginales ou anales, lait maternel) d'une personne infectée.

Les règles du safer sex et du safer use consistent à éviter ou à prévenir toutes ces prises de risque, grâce à l'adoption systématique du préservatif, en évitant le contact avec les liquides corporels d'une personne infectée non traitée, et en évitant le partage de seringues usagées ou de matériel de sniff. Le dépistage précoce permet un traitement pris à temps, qui évite les complications de la maladie et sa transmission.

MODES DE TRANSMISSION DU VIH ET DES IST

10

MODES DE TRANSMISSION DU VIH ET DES IST

	Contact sexuel par pénétration	Fellation	Cunnilingus	Anulingus
VIH	●	●	●	●
Hépatite A			●	●
Hépatite B	●	●	●	
Hépatite C	S		S	
Syphilis	●	●	●	●
Herpès genital	●	●	●	●
Condylomes	●	○	●	●
Chlamydia	●	●	●	●
Gonorrhée	●	●	●	●

● Risque élevé ● Risque moyen ○ Risque faible

2 Au stade secondaire S Rapport sexuel avec contact avec du sang (pénétration anale)

Caresse sexuelle	Baiser	Échange seringue	Sniff	Mère/ Enfant
		●	○	●
				○
	○	●	●	○
		●	●	●
2		●	●	●
●				●
●				●
●				●
●				●

LIQUIDES POUVANT TRANSMETTRE LE VIH ET AUTRES IST:

11

LIQUIDES POUVANT TRANSMETTRE LE VIH ET AUTRES IST

	Sperme et liquide séminal	Sécrétions vaginales et anales	Salive
VIH	●	●	
Hépatite A			
Hépatite B	●	●	○
Hépatite C	○		
Syphilis	●	●	
Herpès genital	●	●	
Condylomes	●	●	
Chlamydia	●	●	
Gonorrhée	●	●	

● Risque élevé ○ Risque faible

Sang	Urine	Selles	Larmes, Sueur
●			
		●	
●			
●			
●			
	●	○	
	●	○	

QUE FAIRE APRÈS UNE PRISE DE RISQUE ?

12

QUE FAIRE APRÈS UNE PRISE DE RISQUE ?

Après une prise de risque, il faut faire un dépistage le plus rapidement possible !

Plusieurs types de dépistage existent :

- Prise de sang, ou test rapide ;
- Prélèvement/frottis vaginal chez la femme ;
- Frottis/prélèvement urétral chez l'homme ;
- Prélèvement urinaire ;

À QUI S'ADRESSER ?

- > Contacter rapidement son médecin, ou un service d'urgences.

- > Contacter le service national des maladies infectieuses (CHL, 2ème étage de l'Hôpital Municipal (U20), Tél : 4411-3091).

- > Contacter un centre spécialisé comme la HIV-berodung de la Croix-Rouge luxembourgeoise ou le Planning familial (voir adresses utiles).

TRAITEMENTS

13

TRAITEMENTS:

- Il existe des **traitements efficaces** qui stoppent l'évolution des IST, permettant de guérir la plupart d'entre elles, et réduisant le risque de transmission.
- Les IST d'origine bactérienne peuvent être traitées par des **antibiotiques**.
- Les IST d'origine virale peuvent être traitées par des **antiviraux**, et pour certaines, prévenues par la vaccination.
- Il existe un **traitement d'urgence** pour empêcher une éventuelle contamination par le VIH après une situation à haut risque. La PEP (post exposure prophylaxis) n'est pas efficace dans tous les cas, et ne remplace en aucun cas la prévention. Elle doit être instaurée endéans les 72 heures suivant la prise de risque.
- La PREP (pre exposure prophylaxis) est un traitement antiviral à visée préventive administré à certaines personnes à haut risque d'infection qui n'utilisent pas le préservatif (toxicomanes, MSM avec de nombreux partenaires).

- **Se faire dépister :**

Après une situation à risque, s'adresser à son médecin, un service d'urgence, un centre spécialisé, ou au service national des maladies infectieuses du CHL.
(voir adresses utiles).

- **Ne pas se soigner tout seul !**

Ne pas utiliser de pommades, de désinfectants, ou d'antibiotiques sans avis médical.

- **Suivre son traitement jusqu'au bout !**

Il faut respecter la dose et la durée du traitement prescrit pour se soigner efficacement. Pendant le traitement, toujours utiliser un préservatif avec son/sa/ses partenaire(s). Il est important de vérifier avec son médecin si le traitement a été efficace.

- **Prévenir son/sa/ses partenaire(s) !**

Il est essentiel que son/sa/ses partenaire(s) se fasse(nt) également dépister et traiter, pour limiter les risques de ré-infection entre eux, et de contamination d'autres personnes.

Prévenez votre/vos partenaire(s) si vous êtes infecté(e)!

Il est essentiel que votre/vos partenaire(s) se fasse(nt) également dépister et traiter.

ADRESSES UTILES

Ministère de la Santé:

Direction de la Santé
Division de la Médecine Préventive
Allée Marconi
L-2120 Luxembourg
Tél. 247 - 85564

www.sante.lu

HIV-berodung de la Croix-Rouge luxembourgeoise

94, bvd. Patton
L-2316 Luxembourg
T. 2755 4500

www.aids.lu

Centre Hospitalier (CHL)

Service des Maladies Infectieuses (2^e étage)
Tél : 4411-3091
4, rue Barblé
L-1210 Luxembourg

www.chl.lu

Hôpital Robert Schuman (Kirchberg)

9, rue Edward Steichen
L-2540 Luxembourg

www.hkb.lu

Hôpital Robert Schuman (Zitha Klinik)

36, rue Ste Zithe
L-2763 Luxembourg

www.zitha.lu

Centre Hospitalier Emile Mayrisch

rue Emile Mayrisch
L-4240 Esch/Alzette

www.chem.lu



ADRESSES UTILES

Centre hospitalier du Nord - St Louis

120, Avenue Lucien Salentiny

L-9080 Ettelbrück

www.hsl.lu

LNS (Laboratoire National de Santé)

Rue Louis Rech

L-3555 Dudelange

T. 281 001

www.lns.public.lu

DIMPS

(Dispositif d'Intervention Mobile pour la Promotion de la Santé sexuelle)
pour connaître les horaires et lieux de passage du Dimps:

www.dimps.lu

Laboratoires Ketter-Thill

T. 488 288 1

www.llam.lu

Laboratoires Forges du Sud

T. 518 058

www.labtalon.lu

Laboratoires Réunis

T. 780 290 1

www.labo.lu

Planning Familial

Esch/Alzette T. 54 51 51

Ettelbruck T. 81 87 87

Luxembourg T. 48 59 76

www.planningfamilial.lu